



**Les Assemblées annuelles 2007 du Groupe de la Banque**  
**Centre international de conférence de Shangai**  
**Hôtel Oriental Riverside**

*Shanghai, Chine du 13 au 15 mai 2007*

**LE NOUVEAU PARTENARIAT ENTRE L'AFRIQUE ET L'ASIE**

**RAPPORT SOMMAIRE**  
**DE LA TABLE RONDE MINISTERIELLE ET**  
**DES SEMINAIRES DE HAUT NIVEAU**

**Juillet 2007**

# **RAPPORT SOMMAIRE DE LA TABLE RONDE MINISTERIELLE ET DES SEMINAIRES DE HAUT NIVEAU**

## **LE NOUVEAU PARTENARIAT ENTRE L'AFRIQUE ET L'ASIE**

- 1. Introduction**
- 2. L'ouverture : Points saillants des principales communications**
- 3. La Table ronde ministérielle et les séminaires connexes de haut niveau**
  - 3.1 Introduction
  - 3.2 Discussions de la Table ronde ministérielle – Séance plénière : *Afrique et Asie : Partenaires dans le développement*
  - 3.3 Séminaire de haut niveau I *Echanges commerciaux et Flux de capitaux*
  - 3.4 Séminaire de haut niveau II *Afrique et Asie : Entreprenariat et Secteur privé*
  - 3.5 Séminaire de haut niveau III *Capital humain et technologie pour le développement*
  - 3.6 Séminaire de haut niveau IV *Coopération régionale Solution transfrontière*
- 4. Conclusion**

# **RAPPORT SOMMAIRE DE LA TABLE RONDE MINISTERIELLE ET DES SEMINAIRES DE HAUT NIVEAU**

## **I INTRODUCTION**

1.1 Les Assemblées annuelles des Conseils des Gouverneurs du Groupe de la Banque se sont tenues du 16 au 18 mai 2007 à Shanghai, en Chine. Et conformément à la tradition, elles ont été précédées par une Table ronde ministérielle (TRM), des Séminaires de haut niveau (SHN), des séminaires thématiques, et autres activités annexes. Autant d'activités qui se voulaient essentiellement une opportunité de création du savoir et de diffusion des connaissances entre experts de renom et personnages réputés, exerçant dans les activités axées sur le développement. Ces rencontres étaient spécifiquement destinées à fournir une plateforme de discussion des questions émergentes liées au nouveau partenariat entre l'Afrique et l'Asie, et à permettre aux acteurs du développement d'échanger leurs vues, leurs opinions et leurs expériences sur la plupart des défis actuels que l'Afrique devra relever pour son développement économique et social.

1.2 Le thème central de la TRM et des SHN : *"l'Afrique et l'Asie : Partenaires au développement"* a été choisi en raison du rôle croissant que joue l'Asie, en particulier la Chine et l'Inde, dans l'économie mondiale. De plus, on observe un regain d'intérêt pour l'Afrique de la part des pays asiatiques et le fait que Shanghai accueille les Assemblées annuelles du Conseil des gouverneurs de la Banque a créé une occasion unique d'approfondir la réflexion sur la relation entre l'Afrique et l'Asie.

1.3 Le présent rapport sur les AAS s'articule autour de quatre sections. Après l'introduction, la Section II met en exergue les allocutions prononcées à la cérémonie d'ouverture par les deux Chefs d'Etat invités, le Président de la Banque et le Secrétaire exécutif de la Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique (CEA). La section III rend compte des discussions de la Table ronde ministérielle et des quatre séminaires de haut niveau. Elle présente un synopsis des communications qui y ont été faites, des observations et des recommandations proposées dans le cadre de chacune des activités. Les conclusions constituent la section IV

## **II. CEREMONIE D'OUVERTURE : POINTS SAILLANTS DES PRINCIPALES ALLOCUTIONS**

2.1 La cérémonie d'ouverture la table ronde ministérielle s'est déroulée à l'Auditorium du Centre international de conférences de Shanghai, sous la présidence effective de deux Chefs d'Etat : leurs Excellences Pedro Pires, Président de la République du Cap Vert, et Marc Ravalomanana, Président de la République de Madagascar, qui ont prononcé leurs discours d'ouverture, résumés ci-après. La cérémonie a été conjointement présidée par Messieurs Donald Kaberuka, Président de la Banque africaine de développement (BAD) et Abdoulie Janneh, Secrétaire exécutif de la Commission économiques des Nations Unies pour l'Afrique (CEA)

2.2 A cette cérémonie d'ouverture ont pris part environ 500 participants au nombre desquels d'éminentes personnalités de l'Afrique et des autres régions du monde, des experts en développement appartenant aux institutions multilatérales et bilatérales, aux organisations non gouvernementales, aux sociétés civiles, au secteur privé et à l'enseignement supérieur.

2.3 Le Président de la Banque, dans son discours d'ouverture, a remercié le gouvernement chinois pour avoir abrité ces assemblées et pour la parfaite organisation des diverses activités. En rapport avec le thème des discussions ministérielles, il s'est félicité de l'expérience de développement chinois dont l'Afrique peut s'inspirer. Il a indiqué que ces assemblées

étaient une occasion unique pour approfondir la réflexion sur les relations Afrique Asie. Il a remercié les Présidents de Madagascar et du Cap Vert respectivement, pour avoir honoré l'invitation du Groupe de la Banque, et a relevé que ces deux pays étaient des modèles de ce que l'Afrique devait faire pour s'aider elle-même.

2.4 Dans son allocution d'ouverture le Président de Madagascar, Son Excellence Marc Ravalomanana a fait remarquer que l'Afrique était un continent complexe constitué de 53 pays, ayant chacun un niveau de développement différent et son propre lot de problèmes et de défis. Il a insisté sur le fait que la résolution des problèmes auxquels se trouve confronté l'Afrique nécessitait une bonne connaissance de ces problèmes, ajoutant que la *"pauvreté dans un monde d'abondance est absolument inacceptable. Dans un monde plein de ressources matérielles, financières et technologiques, aucun de nos pays ne devrait se trouver dans une situation épouvantable"*.

2.5 Le Président Ravalomanana a affirmé que l'Afrique continue de se laisser distancer par le reste du monde, en partie par manque de volonté politique. Il a indiqué que le continent regorgeait de ressources humaines, mais dont certaines avaient choisi de s'expatrier parce que leur utilité n'était pas reconnue chez elles. Il en a appelé à un changement de valeurs et de mentalité comme préalable pour que les africains tirent profit du développement. Il a ajouté que le défi pour les dirigeants africains était d'identifier ces valeurs et ces traditions à préserver et celles à changer.

2.6 Le Président Pedro Pires du Cap Vert a fait part des expériences que vivait son pays, et a mis l'accent sur les défis auxquels son gouvernement était confronté. Il a déclaré qu'en dépit de ces défis, le peuple du Cap Vert n'avait pas perdu espoir. Il a souligné les efforts que déployait son pays pour surmonter ces défis, et a indiqué que l'accent a été mis sur l'éducation. Il a ajouté que son pays avait appris des autres en s'ouvrant au monde extérieur. Il a insisté sur le rôle que jouait la diaspora du pays pour sortir la population de la pauvreté. Il a indiqué que le Groupe de la Banque africaine de développement avait toujours accompagné la population du Cap Vert dans ses efforts visant à atteindre des niveaux de développement soutenables.

2.7 Enfin, dans son allocution d'ouverture, le Secrétaire exécutif de la Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique (CEA), M. Abdoulaye Janneh, a insisté sur le fait que la tenue des Assemblées annuelles sur le sol chinois était une preuve des excellentes relations qui existent entre l'Afrique et l'Asie, en ajoutant que le thème de ces assemblées avait été choisi à dessein en guise de réponse idoine aux besoins de notre temps.

### **III. LA TABLE RONDE MINISTERIELLE ET LES SEMINAIRES DE HAUT NIVEAU**

#### **3.1 Introduction**

3.1.1 Les discussions de la Table ronde ministérielle ont constitué l'événement majeur des **Séminaires** des Assemblées annuelles, et se sont déroulées la veille de l'ouverture officielle des Assemblées annuelles du Groupe de la Banque. Outre la séance plénière, il y a eu quatre séminaires connexes de haut niveau qui ont traité des sous-thèmes suivants :

- i. Séminaire de haut niveau I *Echanges commerciaux et Flux de capitaux*
- ii. Séminaire de haut niveau II *Afrique et Asie : Entrepreneuriat et Secteur privé*
- iii. Séminaire de haut niveau III *Capital humain et technologie pour le développement*
- iv. Séminaire de haut niveau IV *Coopération régionale Solutions aux défis du développement transfrontière.*

### **3.2 Séance plénière : *Afrique et Asie, partenaires dans le développement***

3.2.1 La séance fut conjointement présidée par Messieurs Donald Kaberuka, Président du Groupe de la BAD et Abdoulie Janneh, Secrétaire exécutif de la CEA. Etaient présents : M. Paul Toundji, Ministre d'Etat, Ministre de l'Economie, des Finances, du Budget et de la Privatisation, du Gabon ; M. Amos Kimunya, Ministre des Finances du Kenya, et M. Zhou Xiaochuan, Gouverneur de la Banque populaire de Chine.

3.2.2 Les communications de ces participants ont tourné autour du partenariat de longue date entre l'Afrique et l'Asie dans les domaines allant non seulement des échanges aux investissements mais aussi de la migration aux échanges culturels. Ils ont insisté sur le fait que la croissance des investissements et des flux de capitaux de l'Asie vers l'Afrique offre de nouvelles opportunités pour le partenariat Afrique Asie. Il a été noté que ces investissements seraient invariablement accompagnés de transfert de compétences, de savoir-faire, et de technologies à bas prix qui pourraient améliorer l'efficacité. Dans les pays regorgeant de ressources cependant, l'engagement accru de l'Asie aux côtés de l'Afrique pourrait entraîner une spécialisation accrue dans les produits non manufacturés et donc la vulnérabilité, tandis que les pays ne disposant pas de ressources naturelles pourraient ne pas être en mesure de rivaliser avec les produits asiatiques, tant sur leur marché qu'extérieur.

3.2.3 Le séminaire a fait ressortir certains enseignements majeurs à l'attention des gouvernements africains dans leurs efforts visant à intégrer efficacement l'environnement commercial mondial ; tout en renforçant la compétitivité des économies africaines. Certaines des préoccupations abordées par le séminaire ont porté sur les points suivants :

- L'Afrique peut-elle profiter de son partenariat avec l'Asie pour évoluer de son statut de fournisseur de matières premières à l'Asie en celui de fabricant de produits à valeur ajoutée, capable de stimuler une croissance économique remarquable ?
- Comment les pays asiatiques peuvent-ils aider l'Afrique à adapter et à adopter les stratégies qui leur ont permis de propulser leur croissance économique ?
- Quelles sont les implications de l'accès accru de l'Afrique aux prêts non concessionnels auprès de l'Asie, et quel est le risque en terme de surendettement dans le futur et quels sont les problèmes en terme de durabilité ?
- Comment est-ce que les investissements accrus de l'Asie en Afrique peuvent-ils être structurés de manière à en maximiser les avantages en terme de valorisation du capital humain pour l'Afrique, de développement technologique et de transfert de compétences et de technologies vers l'Afrique ?
- Comment est-ce que ce partenariat peut-il générer plus de création d'emplois en Afrique ? Comment ce partenariat peut-il aider à atteindre une croissance durable par la diversification de sa production, l'effectivité de la valeur ajoutée et l'intensification des échanges ?
- Comment l'Asie peut-elle être mieux informée pour lui permettre de faire le bon choix des pays pour les investissements, les mesures de protection sociale et les problèmes environnementaux, surtout dans la recherche et l'exploitation de ressources naturelles et de matières premières ?

3.2.4 La Table ronde ministérielle s'est soigneusement penchée sur ces questions et sur les enseignements retenus, et les a également considérés comme des opportunités et des défis du point de vue de leurs implications sur les investissements continus que l'Asie fait en Afrique. Les discussions ont logiquement planté le décor des quatre séminaires de haut niveau et par la suite des différents séminaires thématiques.

### 3.3 Séminaire de haut niveau I *Echanges commerciaux et Flux de capitaux*

3.3.1 Ce séminaire de haut niveau était présidé par M. Trevor Manuel, Ministre des Finances de l'Afrique du Sud, assisté des membres suivants: M. Abdoulaye Diop, Ministre d'Etat au Ministère de l'Economie et des Finances du Sénégal; M. Rama Krishna Sithanen, Adjoint au Premier Ministre et Ministre des Finances, de la Planification économique et du Développement de l'Ile Maurice; M. Peter Anyang Nyongo, ancien Ministre du Plan et du développement national du Kenya; M. Li Ruogu, Président de la China Exim Bank; et M. Henry Flint, Stratégiste spécial de l'Afrique: Global Markets Research, Standard Bank, Afrique du Sud.

3.3.2 Ce séminaire avait essentiellement pour but d'analyser les opportunités et les défis des échanges et flux de capitaux entre l'Afrique et l'Asie. Il a soulevé la question de la manière de s'y prendre pour parvenir à un équilibre indispensable entre les opportunités et les défis. Les discussions ont débouché sur d'importants résultats qui nécessitent la poursuite des efforts visant à aider l'Afrique à tirer le meilleur profit des opportunités liées à l'émergence de l'Asie dans l'économie mondiale.

3.3.3 Le séminaire a ensuite analysé les implications du modèle commercial Asie Afrique pour le développement de l'Afrique. Il a également analysé la forme de mécanisme préférentiel en matière d'échanges qui permettrait à l'Afrique de progresser sur l'échelle des valeurs dans la composition de ses exportations. En outre, le séminaire a débattu des conséquences probables pour l'Afrique des IED en provenance d'Asie et des mesures qui feraient accroître les flux de capitaux de l'Asie vers l'Afrique.

3.3.4 Les principales recommandations issues de cette séance sont les suivantes :

- La Chine et l'Afrique doivent travailler ensemble sur la base d'une coopération franche et sincère. Elles se doivent un respect mutuel, et aucune des deux parties ne doit s'ingérer dans les affaires de l'autre. Chaque partie devra se développer en fonction de ses réalités propres.
- Le secteur agricole devra demeurer une priorité, et la coopération dans ce domaine devra être renforcée, en raison du fait que la Chine dispose d'un secteur agricole puissant. L'Afrique ne devrait pas se permettre de consacrer ses maigres ressources étrangères à l'achat de nourriture.
- Il importe de développer les capacités en matière d'échanges et d'investissements de manière durable. Le développement des infrastructures rurales, des télécommunications et de l'électrification devra constituer un domaine majeur de coopération.
- L'Afrique ne devra pas suivre le modèle de développement des pays développés, mais devra plutôt tracer sa propre voie.
- Compte tenu que l'Afrique regorge de ressources naturelles, celles-ci doivent être mobilisées pour renforcer la coopération mutuelle et favoriser le développement mutuel.
- Il importe de diversifier les exportations vers la Chine avec de la valeur ajoutée.
- Il importe de créer des joint-ventures entre l'Afrique et l'Asie et d'améliorer l'appropriation par l'Afrique de la coopération entre les deux continents.
- Il importe de se doter d'un plan d'action assorti de délais précis et qui produise des résultats entre l'Afrique et l'Asie. Les questions comme l'intégration régionale devraient faire l'objet d'un calendrier précis.

### 3.4. Séminaire de haut niveau II *Afrique et Asie : Entrepreneuriat et Secteur privé*

3.4.1 Ce séminaire de haut niveau était présidé par M. Abah Abah Polycarpe, Ministre de l'Economie et des Finances du Cameroun, assisté des personnalités suivantes: M. Paulo Gomes, Associé Directeur général, Constelor Group, LLC, USA; M. Moeletsi Mbeki, Directeur adjoint, The South African Institute of International Affairs (SAIIA); Mr. Ken Kwaku, Conseiller spécial de l'ancien Président de la Tanzanie, M. Benjamin Mkapa; M. Mandé Sidibe, Président du Conseil d'administration de ECOBANK, Mali; et Mlle. Khan Razia, Chef de recherche Région Afrique, à la Standard Chartered Bank, Royaume Uni.

3.4.2 Le séminaire avait pour objectif de rechercher les voies et moyens pour renforcer la collaboration entre l'Asie et l'Afrique en vue d'étendre et de diversifier les échanges et les investissements. Le séminaire a mis en lumière les enseignements tirés des expériences asiatiques en ce qui concerne l'importance des réformes dans l'instauration d'un climat favorable. Le séminaire a également permis de partager les expériences de succès commerciaux et de rechercher les mécanismes par lesquels les gouvernements pourraient créer un climat propice à l'accélération de la croissance de l'entrepreneuriat.

3.4.3 Les principales recommandations de ces séminaires sont les suivantes :

- a. En ce qui concerne le partenariat de l'Afrique avec la Chine et d'autres pays asiatiques, il faudra tout mettre en œuvre pour éviter de reproduire les modèles économiques et commerciaux qui existent déjà entre l'Afrique et les pays développés, où l'Afrique exportait des matières premières et importait en retour des biens manufacturés. Il faudra mettre l'accent sur le modèle d'une Afrique qui transforme son économie par la diversification, la création de valeur ajoutée localement, et renforce la capacité du secteur privé en terme d'offre. Les investissements étrangers directs devraient s'orienter vers ces objectifs de transformation et non de création de nouvelles enclaves.
- b. Il importe de soutenir les joint-ventures particulièrement en attirant des capitaux et compétences, et l'accès aux marchés étrangers devrait permettre au secteur privé d'accroître sa capacité d'offre et de profiter pleinement de l'ouverture de marchés internationaux. Cette forme d'investissement direct pourrait promouvoir une visibilité plus grande du secteur privé national dans la transformation et autres secteurs et encourager la promotion du financement des PME.
- c. Le rôle de la BAD
  - i. Le choix stratégique de la Banque devra être pertinent. La Banque devra contribuer à l'accroissement des flux d'investissements
  - ii. L'instauration d'investissements directs en particuliers de joint ventures pourrait être un bon créneau dans lequel devrait s'exercer l'intervention de la BAD. Avec sa connaissance de l'économie africaine, la Banque pourrait jouer un rôle efficace de catalyseur dans la mise en relation des investisseurs chinois et des partenaires africains. A cet égard, la Banque devrait rapidement établir des relations fructueuses avec le Fonds de développement sino-africain.

- iii Pour garantir les investissements complémentaires de la part des institutions financières locales, la Banque devrait contribuer à renforcer l'évaluation institutionnelle et la capacité d'encadrement des projets d'investissement des PME.

### **3.5 Séminaire de haut niveau III *Capital humain et technologie pour le développement***

3.5.1 Ce séminaire de haut niveau était présidé par Mme. Zeinab El Bakri, Vice Présidente, Opérations sectorielles à la BAD assistée des personnalités suivantes: M. Jeffrey Sachs, Directeur Earth Institute, University of Columbia, New York; M. William Lyakurwa, Directeur général, Centre de recherche sur les écosystèmes arides (CREA), Kenya; M. Ren Youqun, Assistant Président, East China Normal University, China; et Mme. Amina J. Ibrahim, Assistante spéciale du Président sur les ODM, Nigeria.

3.5.2 Ce séminaire de haut niveau visait essentiellement à : i) mieux comprendre les quelques éléments qui sont à l'origine de la croissance économique des pays asiatiques; ii) mettre en lumière la formation du capital humain et les processus de développement technologique dans les pays asiatiques sur ces quarante dernières années ; iii) partager les enseignements stratégiques et opérationnelles tirés de l'expérience en matière de renforcement de la capacité technologique dans les pays asiatiques ; en particulier au niveau des programmes dont l'efficacité est avérée ; iv) rechercher les voies et moyens par lesquels les africains pourraient capitaliser ces expériences asiatiques pour renforcer le capital humain et la technologie au profit du développement ; et v) débattre de la manière d'incorporer ces enseignements dans les programmes de développement du capital humain, de la science et de la technologie en Afrique, avec l'appui de la Banque et d'autres partenaires au développement.

3.5.3 Les principales recommandations de cette séance sont les suivantes :

- i. les pays africains devront s'orienter résolument vers la formation des compétences en investissant dans la formation technique à tous les niveaux ;
- ii. ils devront veiller à ce que la qualité et la pertinence de la formation, surtout en science et en technologie soient suffisantes pour satisfaire aux demandes économiques et contribuer au développement.
- iii. ils devront être capables de mettre en place des politiques assorties d'incitations pour convaincre les cerveaux africains à retourner au pays ;
- iv. ils devront accroître continuellement les dépenses consacrées à l'éducation dont ils veilleront à en améliorer la qualité ;
- v. ils devront scolariser les filles surtout les former à la science et à la technologie, et intensifier l'admission des filles dans l'enseignement supérieur ;
- vi. il importe de veiller à élargir les opportunités d'éducation de manière à pouvoir offrir une main d'œuvre continue et bien structurée ;
- vii. les pays africains devront mettre davantage l'accent sur la généralisation de l'enseignement secondaire et supérieur (notamment la science et la technologie) pour accélérer et soutenir la croissance économique, stimuler l'innovation, et promouvoir la participation au marché international ;
- viii. les pays africains devront affiner l'avantage concurrentiel de l'Afrique par un système juridique et financier solide, la protection des droits des parties prenantes, l'application rigoureuse des clauses des contrats, et le renforcement de la gouvernance et des organes de réglementation

- ix. les pays africains devraient être disposés à investir dans les TIC et à rendre l'internet accessible ;
- x. ils devront tenir compte des avantages d'une action à l'échelle régionale qui viserait à réduire les coûts de conception, de production et de distribution du matériel didactique et des ouvrages scolaires, et à harmoniser les programmes en vue de faciliter la convertibilité des diplômes de l'enseignement secondaire.

3.5.4 Les discussions ont débouché sur les conclusions suivantes :

- i. les investissements axés sur le capital humain et la technologie jouent un rôle majeur dans la croissance économique ;
- ii. la paupérisation actuelle de l'Afrique est en partie due au fait qu'elle n'a pas parié sur le capital humain et la technologie ;
- iii. pour améliorer la croissance économique et le développement humain, les gouvernements et le secteur privé en Afrique devraient s'inspirer de leurs homologues asiatiques et investir davantage dans le développement des capacités.

### **3.6 Séminaire de haut niveau IV      *Coopération régionale Solutions aux défis du développement transfrontière***

3.6.1 Ce séminaire était présidé par M. Abdoulie Janneh, Secrétaire exécutif de la CEA, Ethiopie, assisté des personnalités suivantes: M. Mohamed Ibn Chambas, Président de la Commission de la CDEAO, Nigéria; M. Masahiro Kawai, Doyen, Asian Development Bank Institute, Japon; M. Torgny Holmgren, Directeur général adjoint, Ministère des Affaires étrangères de la Suède, et M. Mandla Gantsho, Vice Président, Opérations: Infrastructures, Secteur privé et Intégration Régional, BAD.

3.6.2 Les discussions ont essentiellement porté sur le fait que l'Afrique était confronté à de nombreux défis de développement transfrontalier, couvrant tous les aspects politiques et économiques du continent, à savoir : les luttes politiques et sociales, la perception générale du continent comme étant un environnement à haut risque, le manque d'institutions intergouvernementales notamment les communautés économiques régionales, la mauvaise gestion économique, et le manque de gouvernance dans certains pays, la rareté des investissements étrangers directs, l'insuffisance et la dégradation des infrastructures, le taux élevé de maladies évitables (telles que le VIH-SIDA, le paludisme, la cécité des rivières, et les maladies d'origine hydrique), et le faible développement des capacités humaines. Ce séminaire a permis de discuter des expériences acquises sur la manière dont la coopération régionale avait abordé les défis transfrontaliers.

## **IV. CONCLUSION**

6.1 Les séminaires des Assemblées annuelles 2007 et autres activités annexes du Groupe de la Banque africaine de développement se sont déroulés avec succès. Cette réussite était essentiellement due d'une part à la pertinence du thème qui cadre avec la tendance actuelle du développement économique de l'Afrique et d'autre part aux excellentes facilités offertes par le gouvernement chinois. D'autres facteurs ont contribué à ce succès, notamment la haute facture des présidents de séance et de leurs assistants ; tous, d'éminentes personnalités aux compétences avérées dans leurs domaines respectifs ou des voix politiques autorisées en matière de développement de l'Afrique. De plus, ces séminaires ont attiré des personnalités de premier plan telles que les Chefs d'Etat de Madagascar, du Cap Vert et du Rwanda.

6.2 Le thème choisi comme en a témoigné le Secrétaire exécutif de la CEA, cadrant avec les réalités de notre époque. La Table ronde ministérielle et les Séminaires de haut niveau ont

permis aux gouverneurs de la BAD et aux parties prenantes d'apprendre de l'expérience asiatique, en particulier de celle de la Chine, et d'entrevoir la manière d'intégrer l'Afrique à l'environnement du commerce mondial. Les opportunités à saisir et les défis à relever ont été passés au peigne fin, de manière à informer les décideurs sur les grandes décisions à prendre pour améliorer l'économie de l'Afrique. A cet égard, il importe d'adopter un plan d'action assorti d'un calendrier précis avec des résultats à la clé.

6.3 La coopération entre l'Asie et l'Afrique devrait aider cette dernière à diversifier son économie et à créer de la valeur ajoutée sur ses produits. Il serait souhaitable que des joint-ventures s'établissent entre l'Afrique et l'Asie, à travers l'afflux de capitaux, le transfert des compétences et l'accès aux marchés extérieurs. Lors de ces séminaires, un accent particulier a été mis sur l'importance du développement du capital humain et celui de la technologie, puisque de l'avis de l'ensemble des observateurs, la paupérisation de l'Afrique est due en grande partie au manque d'accent sur le capital humain et la technologie. Ces séminaires ont permis de discuter des expériences acquises dans la recherche de solutions aux problèmes transfrontaliers. Au nombre des stratégies visant à résoudre ces problèmes figurent l'échange de connaissances grâce à des revues par les pairs en matière de coopération stratégique et régionale en terme de recherche, en matière d'investissements dans des infrastructures régionales, d'investissements dans des marchés financiers et de coopération en matière de commerce.

6.4 Comme indiqué tantôt, la logistique fournie par le gouvernement chinois a constitué un des facteurs important de la réussite des Séminaires des Assemblées annuelles. Toutes les activités se sont déroulées au Centre international de conférences de Shanghai, situé à l'Hôtel Oriental Riverside où était logée la majeure partie des délégations. Le Centre de conférences, offrait suffisamment de facilités et était facilement accessible grâce à de multiples ascenseurs et escaliers. Un certain nombre de recommandations ont faites dans le présent rapport dans l'optique de la tenue des séminaires des prochaines assemblées annuelles. Elles sont ci-après soumises à la Direction de la Banque pour examen.